

Meucon

OF 09/05/17

Nouveaux vitraux à la chapelle Saint-Barthélémy

Après la réfection de la toiture en 2014, la petite chapelle située dans le petit village de Cranuhac, revêt de nouveaux atouts.

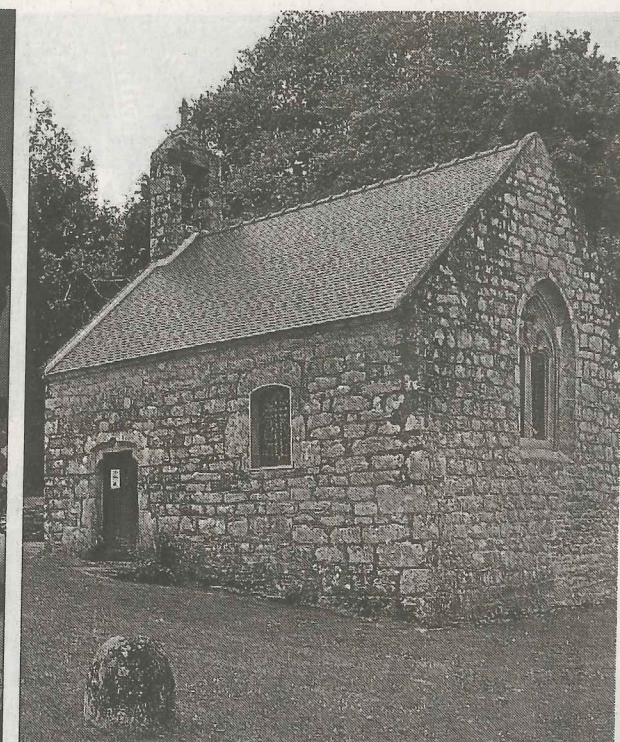
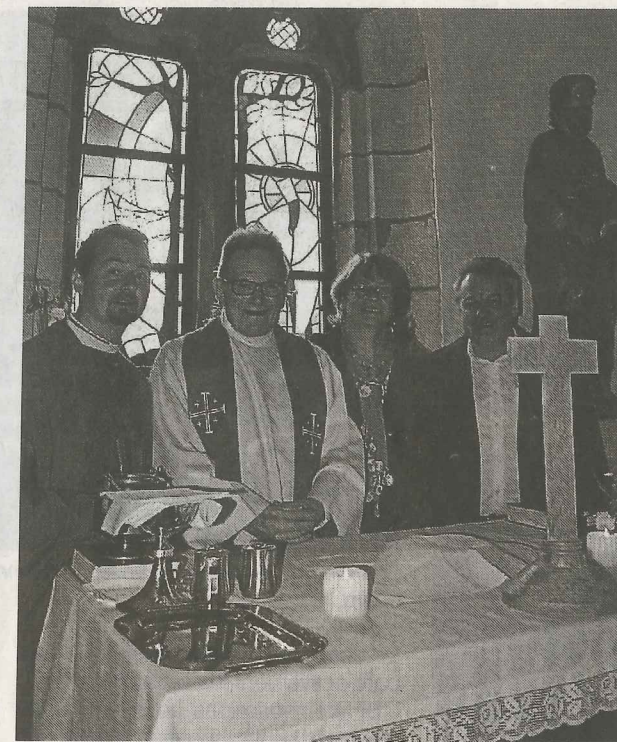
L'événement

Samedi, le sanctuaire a été l'œuvre d'une cérémonie religieuse avec l'inauguration de deux nouveaux vitraux bénis par le père Gwénaél Airault et le père Eugène Jeanroy, le bienheureux donateur.

Après avoir passé vingt-deux années au service de la paroisse, il lui tient toujours à cœur de revenir en terre meuconnaise. Avant de partir pour une retraite bien méritée, à 95 ans, à Saint-Anne d'Auray où il coule des jours paisibles, il a fait à la commune un don de 10 000 € pour l'acquisition de ces vitraux. « Si nous sommes là ce matin, c'est grâce à sa bonne volonté de bien veiller sur les lieux de culte, reconnaît le maire, Pierrick Messager. Il a été, pendant plusieurs années, leur garant spirituel. Il savait rappeler à nous élus, de bien veiller à leurs entretiens. Ce matin, je pense à ces hommes et femmes qui ont œuvré durement autour de cette chapelle. »

De son côté, le père Eugène contemple le travail « C'est une belle réalisation, je suis très satisfait. » Le travail a été confié à Évelyne Quinault de l'atelier Prim'verre situé à Brech. « Les vitraux ont été assemblés de façon traditionnelle au plomb. Le plus grand représente la rencontre entre le Christ et Saint-Barthélémy lisant sous un arbre. »

À ce travail, c'est joint le père Airault, qui a participé à leur réalisa-



De gauche à droite : le père Gwénaél Airault, le père Eugène Jeanroy, Évelyne Quinault et Pierrick messager.

tion en apportant son concours aux esquisses.

Un site modifié au fil du temps

La chapelle a été cédée par la municipalité de Grand-Champ à la fabrique de Meucon en 1892. Depuis ce temps, les paroissiens assurent le culte à Saint-Barthélémy dont le par-

don se célèbre le dimanche le plus proche de sa fête fixée au 24 août.

Mais l'après-guerre a failli être fatale à l'édifice. À leur départ du camp militaire, les Allemands ont fait sauter leurs munitions. Le toit pourri s'est effondré laissant les murs se gondoler de toute part.

En 1957, elle a été amputée de 40 % de sa superficie. À ses abords,

on y trouve un lech de l'âge du fer, taillé par les Celtes, une fontaine témoin d'un passé, un théâtre de verdure ainsi qu'un four à pain sauvé en 2010 par l'équipe municipale.

Aujourd'hui, c'est un site animé par des bénévoles notamment l'association Bara des Sources qui consacre le dernier vendredi de chaque mois, à la cuisson de pain.